

*Histoire de la Révolution française*¹



On ne connaît vraiment de la réalité que ce qui en a été écrit d'une manière absolue, que ce qu'on a pu lire en vérité. Pour l'Amour, tout va bien, le sujet a été largement exploré, Dante, Racine, Stendhal, Proust. Mais pour la Politique ? le duc de Saint-Simon, certes, mais il fait partie de l'Ancien Régime, et s'il l'a mis à nu, il ne l'a pas combattu (il arrive trop tôt dans l'Histoire). Quel est l'auteur, grand écrivain, qui a donné à la République la force qui nous permet aujourd'hui, en 2007, de nous déciller et voir le monde sombre dans lequel, nous français, venons d'entrer ? Jules Michelet, immense auteur, âme palpitante de la Liberté, celui qu'il nous fallait relire, celui qui arrive au bon moment.

Michelet naît en 1798, d'un père imprimeur, et après des études brillantes il devient professeur, enseignant notamment l'Histoire. Très vite, il publie des

¹ *Histoire de la Révolution française*, de Jules Michelet. 2007, Gallimard, Folio, 3224 p. (4 volumes), 24 €

précis d'Histoire romaine, puis Universelle, puis de France pour toutes les époques. La quantité d'ouvrages qu'il écrit est étourdissante. Enfin, en 1847, il publie le tome I de son *Histoire de la Révolution française*. La première phrase de sa préface donne le ton : « *Chaque année, lorsque je descends de ma chaire, que je vois la foule écoulée, encore une génération que je reverrai plus, ma pensée retourne en moi* » ; emploi du *Je*, projection spatiale du corps en mouvement, perception temporelle et intuition des générations, introspection montaignienne, bref un historien complètement à part.

Toujours dans la préface de ce grand livre, Jules Michelet parle de l'esprit de la Révolution en ces termes : « *Lui, il sait, et les autres n'ont pas su. Il contient leur secret, à tous les temps antérieurs.* ». Incroyable rhétorique, entre le mysticisme et le lyrisme, avec une sensibilité surdéveloppée pour un historien (comparer avec Saint-Simon). Il s'identifie, lui, Jules Michelet, à cet esprit de la Révolution, il ne fait pas dans le détail, il écrit dans l'euphorie du style, expliquant qu'il y eut en 1789 un "jour sacré" « *où trois millions d'hommes, levés comme un homme, armés, décrétèrent la paix éternelle* ». Des hommes armés décrétant la paix éternelle ? Oui. Les trois mille pages de ces quatre énormes tomes d'édition de poche sont toutes ainsi. Vous n'avez pas besoin de les lire intégralement, avancer jusqu'au milieu du premier volume permet déjà de retrouver une conscience politique.

La France est devenue adulte en 1789, la France c'est la République et Michelet reste le seul à l'écrire ainsi : « *Rien ne dure contre la justice* ». Nous connaissons tous les dates symboliques de la Révolution, les événements qui ont jalonné ces quelques années de basculement de la dictature à la démocratie, 14 juillet, nuit du 4 août, Comité de Salut public, et pourtant nous avons oublié les détails. Aujourd'hui encore, Jules Michelet est considéré par les historiens modernes comme fiable. Et il a pour lui ce que personne d'autre n'a : l'oeil et l'oreille.

À propos de l'abolition des privilèges lors de la nuit du 4 août, Michelet écrit : « *Elle emportait, cette nuit, l'immense et pénible songe des mille ans de moyen-âge. L'aube, qui commença bientôt, était celle de la liberté. Depuis cette merveilleuse nuit, plus de classes, des Français ; plus de provinces, une France !* » Plus tard, bien sûr, la Révolution basculera dans la Terreur. Pour commencer à expliquer ce qui va se passer, Michelet raconte 1793 : « *Où*

sont les grandes foules de 89, les millions d'hommes qui entourèrent, en 90, l'autel des fédérations ? on ne le sait. Le peuple, en 93, est rentré chez lui ». L'apathie s'est installée.

Ce que nous pouvons retenir de ce livre, pour usage en ce mois de juillet 2007 ? Au milieu du premier volume du tome I : « *Les gens d'épée semblaient n'attendre qu'un signal contre les hommes de plume* ». Il faut parler, il faut écrire. Parlant de Necker, Jules Michelet dit : « *Que voulait-il ? Deux choses tout à la fois : montrer beaucoup et faire peu* ». Et à un autre endroit, perdu dans un paragraphe, cette formule : « *avec le sang-froid qu'ont parfois les fous* ».

Tout le monde voit ce qui se passe en France depuis trois mois, une paralysie des institutions, exécutif, législatif, judiciaire, une paralysie des syndicats, une paralysie de la presse, une paralysie du monde intellectuel, qui laissent un demi-fou librement ridiculiser la France au yeux du monde. Ou alors, est-ce nous qui sommes en train de rêver ? est-ce un cauchemar qui va nous faire nous réveiller en mars 2007 ? Souvenons-nous de ce qu'aurait pu être ce bizarre pays appelé la France, lisons Michelet !

Juillet 2007

Marc Pautrel

© Marc Pautrel, 2007.